

LES

EXPOSITIONS DE TABLEAUX EN ANGLETERRE

PENDANT LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE

ET LES ORIGINES DE L'ACADÉMIE



ALPOLE, dans ses *Anecdotes of painting*, a laissé un très-bon aperçu des travaux exécutés en Angleterre par les artistes étrangers et anglais, depuis le moyen âge jusqu'à la fin du règne de George II. Mais l'on peut dire que ce qui mérite véritablement d'être appelé l'École anglaise ne remonte pas au delà d'un siècle, précisément au moment où l'écrivain s'est arrêté.

William Austen, l'auteur du fameux monument de Roger de Beauchamp, comte de Warwick; sir Anthony More, le grand portraitiste; Nicholas Hilliard et Isaac Oliver, les précieux miniaturistes; Inigo Jones et Christopher Wren, les grands architectes; Thornhill, les Richardson et Hudson, n'ont été que des étoiles passagères. C'est avec Hogarth, Reynolds et Gainsborough que commence véritablement l'école nationale; une école brillante, ayant un caractère individuel très-accentué, dégagée de toute influence étrangère, répondant aux besoins, encore restreints, il est vrai, du moment, mais les consacrant du moins par le génie.

Il faut le dire, les circonstances furent presque toujours défavorables au développement de l'art national. L'introduction de l'imprimerie, la Réforme, les susceptibilités d'Élisabeth¹, les pudeurs du puritanisme, la licence des mœurs, la coupable indifférence des premiers Georges, le patronage constamment accordé aux étrangers, l'amour exclusif de l'ancien, la manie du portrait, qui est restée, du reste, un mal chronique, avaient, malgré le court règne de Charles I^{er} et de lord Arundel, été autant d'obstacles au progrès de l'art indigène; à la diffusion du goût. L'orgueil et la vanité, qui jouent partout un grand rôle dans la vie humaine, mais plus ici peut-être que partout ailleurs, n'admettaient que le portrait ou le tableau ancien, baptisé d'un grand nom, le plus souvent, hélas! par un faussaire.

Dans l'origine il exista, en Angleterre comme ailleurs, des corporations. Il en sub-

1. Voir J. Barry. *Inquiry into the obstructions to the acquisitions of the arts in England. 1775.*